



Octobre 2023

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil
pour demandeurs d'asile de **Jambes**,
installé près de chez vous

CROIX-ROUGE
de Belgique





Édito

Chers lecteurs,

Le temps pour recevoir une réponse pour une demande de protection internationale (autrement dit « d'asile ») peut être très variable allant de quelques mois à plusieurs années. Pour l'année 2022, la moyenne d'attente dans les centres d'accueil de la Croix-Rouge était de 15 mois. Un délai long qui peut avoir un impact sur la charge mentale de nos bénéficiaires, dû notamment à l'incertitude constante de recevoir une réponse favorable ou, à contrario, négative.

Ce long délai est cependant une occasion pour les demandeurs de protection internationale que nous accueillons de se mobiliser afin de créer un réseau leur permettant de les aider à s'inclure dans notre société.

Dans cette édition de *Trajectoires*, vous aurez l'occasion de lire une interview de jeunes passionnés par le volley ayant intégré le club de volley de Sauvenière.

Soucieux également de répondre aux interpellations des riverains concernant l'utilisation parfois inadaptée des véhicules à mobilité douce, nous avons établi un partenariat avec ProVélo pour des sensibilisations au Code de la route.

Au quotidien, nous mettons tout en œuvre pour une inclusion réussie de nos bénéficiaires et du centre.

Christophe Bodet
Directeur



Sommaire

- 3 Accent sur la sécurité routière à vélo
- 4 Le centre et ses partenaires, lien social et ancrage local
- 6 Un chouette partenariat autour du volley
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Le centre en résumé

Le centre d'accueil de Jambes a ouvert ses portes en **mars 2019**.

Sa capacité est de **650 places d'accueil**.

L'**équipe** d'accompagnement compte **62 personnes**.



Accent sur la sécurité routière à vélo

Ville et mobilité douce obligent, les demandeurs d'asile de notre centre adorent pratiquer le vélo, ce moyen de déplacement étant synonyme de liberté et d'autonomie. Cependant, la ville peut parfois être impressionnante pour eux avec le nombre important de voitures venant de part et d'autre.

Des sensibilisations avec Pro-Vélo

Nous nous sommes lancés dans un partenariat avec l'AS-BL Pro-Vélo afin de mettre en place des sensibilisations à la sécurité routière. Ouvertes à tous, peu importe la langue maternelle, celles-ci se déroulent en deux séances de trois heures, alternant théorie et pratique sur la voirie avec des interprètes ou collègues polyglottes. À la suite de ces deux séances, les résidents du centre se voient octroyer un brevet de cycliste ainsi qu'une réduction de 20 % à l'achat d'un vélo auprès du collectif citoyen solidaire de Namur.

Le collectif citoyen solidaire de Namur ? Késako ?

Le collectif était auparavant basé dans les hangars du centre Croix-Rouge de Belgrade. Il a déménagé dans notre atelier vélo au mois d'avril 2023.

Le collectif est un groupe de bénévoles qui répare des vélos donnés par les citoyens pour ensuite les revendre à petit prix à nos résidents. Cela est ouvert à d'autres structures de la Croix-Rouge afin de permettre à tout un chacun de se déplacer librement. Une roue voilée ? Un frein qui a lâché ? Un pneu dégonflé ? Ils effectuent également les réparations nécessaires pour nos résidents.

N'hésitez pas à les contacter si vous souhaitez donner une deuxième vie à votre vélo !

Olivier Lebrun & Miel Owen
Accompagnateurs sociaux



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous :

- > à la Maison Croix-Rouge de Namur, rue de l'Industrie, 124 à 5002 Saint-Servais ;
- > à la Maison Croix-Rouge de Gembloux, rue de la Vôte, 1B à 5030 Gembloux ;
- > à la Maison Croix-Rouge La Mehaigne, route de la Bruyère, 2 à 5310 Éghezée ;
- > ou à la Maison Croix-Rouge de Floreffe, rue Camille Giroul, 3 à 5150 Floreffe.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.



© Elodie Timmermans

Le centre et ses partenaires, lien social et ancrage local

La mission principale d'un centre Croix-Rouge est d'accueillir les personnes demandeuses de protection internationale le temps que dure leur procédure de demande d'asile. Toutefois, c'est aussi un lieu de vie où se côtoient jusqu'à 750 personnes et plus de 100 nationalités, selon la taille du centre. Si la cohabitation, les moments d'échange et la présence de multiples cultures enrichissent son quotidien, un centre ne pourrait exister sans un ancrage local, soutenu par des partenariats de proximité. La localité dans laquelle il se situe fait partie intégrante de son ADN, c'est un village dans le village.

Des « Initiatives de quartier », mais qu'est-ce que c'est ?

Le mandat, confié par l'État belge à la Croix-Rouge de Belgique, mentionne entre autres l'obligation, pour tous les centres d'accueil, d'organiser des « initiatives de quartier »¹.

Mais qu'est-ce qu'une « initiative de quartier » ? C'est une action visant à intégrer le centre et ses résidents dans son environnement en favorisant les contacts entre candidats réfugiés et riverains afin de soutenir le vivre-ensemble. Ces actions peuvent prendre diverses formes : barbecue, journée portes ouvertes, stage pour enfants, potager participatif, marche Adeps, etc. Ouvertes à tous, elles représentent des opportunités d'apprendre à se connaître et contribuent ainsi à la création de lien social.

¹ Loi Accueil (2007) – article 52

Le rôle des référents

Pour soutenir l'organisation de ses initiatives de quartier, chaque centre nomme une personne référente. Ce référent est un collaborateur qui, en plus de ses tâches quotidiennes, se voit désigner une « casquette » pour gérer un domaine d'activités spécifique. Il devient alors la personne de contact privilégiée dans ce domaine.

Le « référent sensibilisation », quant à lui, veillera à instaurer un dialogue constant avec les riverains ou les élèves de l'école toute proche par le biais d'activités. Il sensibilisera ainsi à la thématique de l'asile et de la migration en expliquant la raison d'être d'un centre d'accueil, la différence entre un demandeur d'asile et un réfugié², ou encore les différentes raisons qui poussent des milliers de personnes à fuir leur pays, au risque de leur vie³.

D'autres référents participent également à la création de lien social : le « référent animation » est en charge de l'organisation d'activités, dans ou en dehors du centre, qui aident ainsi les demandeurs de protection internationale à s'intégrer dans leur nouvel environnement. Tandis que le

² Un demandeur d'asile devient réfugié lorsqu'il obtient une réponse favorable à sa demande de protection internationale. Il a dès lors le droit de rester en Belgique et quitte alors le centre d'accueil.

³ Notamment la guerre et les persécutions en raison du genre, de l'orientation sexuelle, des opinions ou encore de la nationalité.

« référent volontariat » aura pour mission de coordonner l'aide précieuse qu'apportent les volontaires au quotidien dans le centre.

Un lien social

Plusieurs centres ont ainsi tissé des partenariats récurrents avec, par exemple, les Compagnons Bâisseurs ou la plateforme du Service Citoyen dont les membres effectuent un travail bénévole au sein des centres. Ces associations permettent également aux résidents des centres de s'investir en devenant bénévoles à leur tour et ainsi de s'intégrer dans la société.

Se côtoyer, échanger, apprendre à se connaître et à respecter ses différences contribue à la création d'un lien social propice à une meilleure compréhension mutuelle. Instaurer, soutenir et renforcer ce lien social constitue une véritable pierre angulaire de la Croix-Rouge, qui souhaite ainsi encourager et promouvoir une culture de vivre-ensemble dans la société.

L'inclusion, c'est l'affaire de toutes et tous

Si l'on parle d'intégration, il convient de rappeler qu'il s'agit là d'un processus dynamique, à double sens, d'acceptation mutuelle qui implique donc autant les résidents des centres que les riverains, membres de la communauté locale qui les accueille. C'est pourquoi on préférera le terme « inclusion ».

Pour les personnes migrantes, cela signifie : s'ajuster à une nouvelle société, pouvoir accéder à l'éducation, au logement et au travail, participer à la société civile ou encore établir des relations avec des membres de la société d'accueil. Pour celles et ceux qui accueillent, cela renvoie plutôt au fait de se montrer ouvert et, en tant que société, à respecter les différences pour garantir des opportunités égales aux nouveaux arrivants.

« L'inclusion, c'est l'affaire de toutes et tous » constituait d'ailleurs le message clé de la Croix-Rouge lors de la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier ; chacun ayant un rôle à jouer pour construire une société plus solidaire et plus humaine.

À la Croix-Rouge, nous encourageons l'inclusion, mais nous la vivons aussi au quotidien : en 2022, 575 demandeurs

d'asile ont participé aux Ateliers Citoyenneté, plus de 200 actions de sensibilisation ont été déployées (touchant près de 6.500 enfants et près de 3.000 adultes), 142 initiatives

de quartier rassemblant demandeurs d'asile et riverains des centres d'accueil ont été organisées (avec un total de 7.732 visiteurs) et 1.708 demandeurs d'asile ont suivi une formation proposée par la Croix-Rouge. Enfin, nous dénombrons parmi les résidents de nos centres d'accueil plus de 1.000 volontaires actifs !

Les partenariats locaux, au-delà du lien social

Au-delà du lien social, pour fonctionner, un centre a besoin d'interagir avec l'extérieur : cela se fait au bénéfice de ses résidents, mais également de la population locale.

En effet, un centre d'accueil est aussi pourvoyeur d'emplois dans la région ! L'implantation d'un centre Croix-Rouge a un impact positif sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emploi : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs dans les alentours. Ensuite, d'autres intervenants travaillent avec le centre : commerçants locaux, médecins, comptables, agences bancaires..., mais également des fournisseurs de matériel de cuisine, de nettoyage, de papeterie, etc.

C'est un lien de fonctionnement qui se crée alors, générant d'autres formes de partenariats, grâce aux activités opérationnelles du centre.

Devenez, vous aussi, partenaire

Dans les pages de cette édition de *Trajectoires*, vous retrouvez, mis à l'honneur, plusieurs partenaires situés dans votre localité. Leur existence est précieuse. Devenez, vous aussi, partenaire du centre, participez à ses activités, donnez de votre temps bénévolement pour les personnes que nous accueillons... **Retrouvez toutes les manières de passer à l'action à la dernière page de ce magazine.**

Tasnim Amdouni

Service sensibilisation & communication du département Accueil des Demandeurs d'Asile



© Caroline Bonsignore



© Vincent Beckmann



© Centre Croix-Rouge de Jambes

Interview

Un chouette partenariat autour du volley

Le football est un sport national en Belgique. Nous savons bien que, si nos jeunes adorent avoir le ballon au pied, ils préfèrent l'avoir à la main ! Basket ? Non. Handball ? Non plus. À Jambes, bon nombre d'Afghans jouent en effet au volleyball.

Dans l'interview qui suit, vous découvrirez comment l'inclusion de nos résidents est favorisée grâce à un partenariat développé avec le club de volley de Sauvenière. Deux de nos MeNA (mineurs étrangers non accompagnés¹), Izatullah et Sediq, âgés respectivement de 17 et 15 ans, ont accepté de répondre à nos questions.

Connaissiez-vous le volley avant de venir en Belgique ?

Izatullah : Je connaissais déjà le volley au pays, car je regardais mes grands frères jouer. Les règles là-bas sont un peu différentes : les places des joueurs sont fixes et on peut jouer à 3 contre 3, 6 contre 6 ou encore à 7 contre 7. Ici, ce n'est pas la même chose.

Sediq : Je connaissais ce sport uniquement de nom avant de venir en Belgique. Je n'y avais jamais joué avant.

Depuis quand jouez-vous au volley ? Qu'est-ce qui vous donne envie de jouer ?

Izatullah : J'ai commencé à l'école, vers janvier 2022, pendant les cours d'éducation physique. On joue maintenant

ensemble, avec Sediq et les amis.

Sediq : J'ai commencé par observer comment jouaient les camarades de classe, car ils m'avaient proposé de jouer avec eux lorsque je suis arrivé en octobre 2021. Puis je me suis lancé. Nous avons de la chance dans la région, car les écoles disposent de terrains adéquats pour jouer.

Comment avez-vous commencé au club de Sauvenière ?

Les deux : C'est par l'intermédiaire de Madame Florence (accompagnatrice sociale au centre de Jambes) que nous avons pu faire la rencontre de Mike, le coach de l'équipe de Sauvenière. Elle a proposé à tous les MeNA de jouer dans un club et nous nous sommes laissés tenter. On est très attentifs à ce que le coach dit et nous apprenons beaucoup de lui. Jouer nous donne toujours un bon sentiment. Peu importe la situation, que l'on soit triste ou heureux, on joue pendant l'entraînement, le match, et ça procure toujours un sentiment de pouvoir se dépasser. On oublie les tracas du quotidien, notre esprit est focalisé sur autre chose que notre vie au centre qui n'est pas toujours facile.

Quel avenir voyez-vous vis-à-vis de ce sport ?

Izatullah : Personnellement, j'aimerais continuer l'école et le volley autant que possible. J'aimerais rester dans un club et continuer ce sport qui me tient à cœur. « Inch Allah », je serai professionnel un jour.

Sediq : À la base, mon jeu préféré était le cricket. Mais le volley l'a remplacé petit à petit lorsque j'ai commencé à jouer.

¹ C'est-à-dire des enfants qui arrivent en Belgique seuls, sans parent ni tuteur à leurs côtés.

Comment vous sentez-vous au sein de l'équipe ? Est-il facile de s'intégrer bien que vous ne soyez pas francophones ?

Les deux : Dans le sport, c'est facile de communiquer. On utilise l'anglais, des gestes... Regarde, au football professionnel, ils ne parlent pas tous la même langue et pourtant, ils y arrivent. C'est pareil pour nous, même si c'était difficile au début, on a vite appris le français tous les deux. Mike prend le temps qu'il faut.

Avez-vous un petit mot pour la fin ?

Sediq : Je pense à une chose oui, une fois, Izat a smashé tellement fort qu'en touchant le filet, il a cassé une pièce du poteau qui permet de maintenir le filet droit. Le filet s'est déchiré et on n'a pas retrouvé la pièce qu'il fallait. Tout le monde était mort de rire.

Vous l'aurez compris, nos graines de champions s'épanouissent pleinement dans ce sport qui semble leur correspondre au poil. Bien que la saison soit finie depuis avril, le volley ne s'est pas arrêté pour autant : qui dit été dit beach-volley, et les jeunes sont hyper motivés de continuer à jouer avec leur équipe.

Propos recueillis par
Olivier Lebrun
Accompagnateur social



© Thomas Vanden Driessche

Les centres Croix-Rouge sont des centres fermés.



Les centres fermés sont des institutions de type carcéral gérées par le SPF Intérieur pour les personnes qui n'ont pas ou plus de droit de séjour valable. Les demandeurs d'asile résidant dans nos centres collectifs Croix-Rouge séjournent légalement sur le territoire et n'ont pas d'autre possibilité de logement.

Les portes de nos centres d'accueil sont ouvertes ! Rendez-vous à la dernière page pour connaître nos activités.



© Charlotte Braine



RECETTE DU MONDE

Fatayas ou pastels au thon du Sénégal

Ingrédients pour 6 personnes

Pour la pâte

- > 500 g de farine
- > 20 cl de lait
- > 5 cl d'eau
- > 75 g de beurre
- > 1 sachet de levure
- > 2 œufs
- > 1 bonne pincée de sel
- > huile de tournesol

Pour la farce

- > 1 filet d'huile
- > 150 g de tomates concentrées
- > 1 oignon
- > 1 petit poivron
- > 400 g de thon au naturel
- > 2 gousses d'ail
- > ½ bouquet de persil
- > thym, poivre et sel
- > 1 piment oiseau (facultatif)

Préparation

La pâte

Dans un saladier, mélangez la farine, le sel et la levure. Creusez un puits.

Dans un autre récipient, fouettez les œufs avec le lait et le beurre fondu. Versez ce mélange dans le puits de farine et pétrissez la pâte. Ajoutez de la farine si besoin, elle ne doit pas être collante.

Laissez reposer 1 heure.

La farce

Égouttez le thon. Pelez et émincez l'oignon. Coupez le poivron et le piment en petits dés.

Chauffez un filet d'huile d'olive dans une poêle et faites-y revenir l'oignon et le poivron.

Ajoutez les tomates, le thym effeuillé, le piment, l'ail pressé, le persil, du sel et du poivre. Mélangez. Ajoutez le thon, mélangez à nouveau et réservez.

Avec un rouleau, étalez la pâte. Découpez-y des cercles à l'aide d'un emporte-pièce. Déposez une cuillère de farce sur chaque moitié du cercle. Rabattez l'autre côté pour obtenir une forme de demi-lune. Appuyez sur les bords avec les dents d'une fourchette pour les souder.

Chauffez de l'huile de tournesol dans une casserole à larges bords. Lorsqu'elle est bien chaude, plongez-y les pastels au thon et faites-les frire 5 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés.

Pour garantir une bonne tenue, vous pouvez aussi les précuire 20 minutes au four à 180 °C.

Servez chaud avec une sauce tomate relevée.

Bon appétit !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 081/21 70 20
@ : centre.jambes@croix-rouge.be

Merci



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook
de notre centre :

www.facebook.com/CentreAccueilCR.Jambes

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de
volontaires pour :

- > garder les tout-petits à notre halte-accueil (garderie) ;
- > effectuer des transports pour les résidents du centre (les conduire à divers rendez-vous).



Suivez toutes les offres de
volontariat sur

<https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants>.

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !



Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de vêtements pour hommes.

Participez à nos activités !

Découvrez ici une belle occasion de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons : participez à nos **stages de cirque ouverts** à tous les enfants durant les **vacances d'automne**.



Bienvenue dans un centre Croix-Rouge pour demandeurs d'asile

Une visite virtuelle de nos centres

Savez-vous exactement ce qu'est un centre d'accueil ? À quoi cela ressemble ? Quels services y sont fournis ? Pour le savoir, suivez nos guides !



Ce support vidéo permet de visiter virtuellement un centre Croix-Rouge afin de découvrir où et comment vivent les demandeurs d'asile en Belgique.

<https://bit.ly/3AVJtW5>



Trajectoires

Lettre d'information du Département
« Accueil des Demandeurs d'Asile »
de la Croix-Rouge de Belgique

Centre d'accueil de Jambes
n° 7 – Octobre 2023

Coordinatrice de rédaction :
Louisa Constant
Service sensibilisation
& communication

Éditeur responsable :
Guy Richelle, rue de Stalle, 96
1180 Bruxelles

Notre adresse :
Rue de Dave, 270
5100 Jambes

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

